

la Marseillaise

L'Hérault du jour

L'Hérault du jour - 24 octobre 2013



CINEMED Le festival prend le pouls de la Méditerranée

La 35^e édition qui s'ouvre demain à Montpellier propose 220 films dont un long-métrage syrien. En ouverture Suzanne de Katell Quillévé. **PAGE 4**

Festival. Dès demain soir la 35^{ème} édition du Cinemed de Montpellier lève le rideau sur plus de 220 films, court-métrages et documentaires. Huit jours de projections au Corum jusqu'au 2 novembre.

Regarder pour mieux comprendre les autres

Les cinéphiles sont dans les starting-blocks. Demain démarrent huit jours de projections à Montpellier.

Longs et courts métrages, documentaires, copies restaurées, rencontres avec des réalisateurs, des acteurs et des professionnels, colloques, ateliers... les propositions sont nombreuses, la grille horaire déjà éditée, à vos marques, prêts, partez! Avec ses 220 films issus de 25 pays du bassin méditerranéen, la 35ème édition du festival Cinemed promet encore une fois une belle moisson d'émotions. Une certitude étayée par la force de l'habitude. Depuis plusieurs décennies, le festival est fidèle à une même ligne artistique, symbolisée par l'affiche de cette saison: une silhouette verticale, une femme de la rive sud, droite comme un phare au bord de la mer, sur un sol instable. « Nous regardons nos voisins de la Méditerranée pour mieux les comprendre et mieux les aimer à travers leur cinéma », explique Jean-François Bourgeot, directeur du festival pour la 12ème année consécutive. Une recette simple: regarder pour comprendre.

Une âme curieuse et ouverte

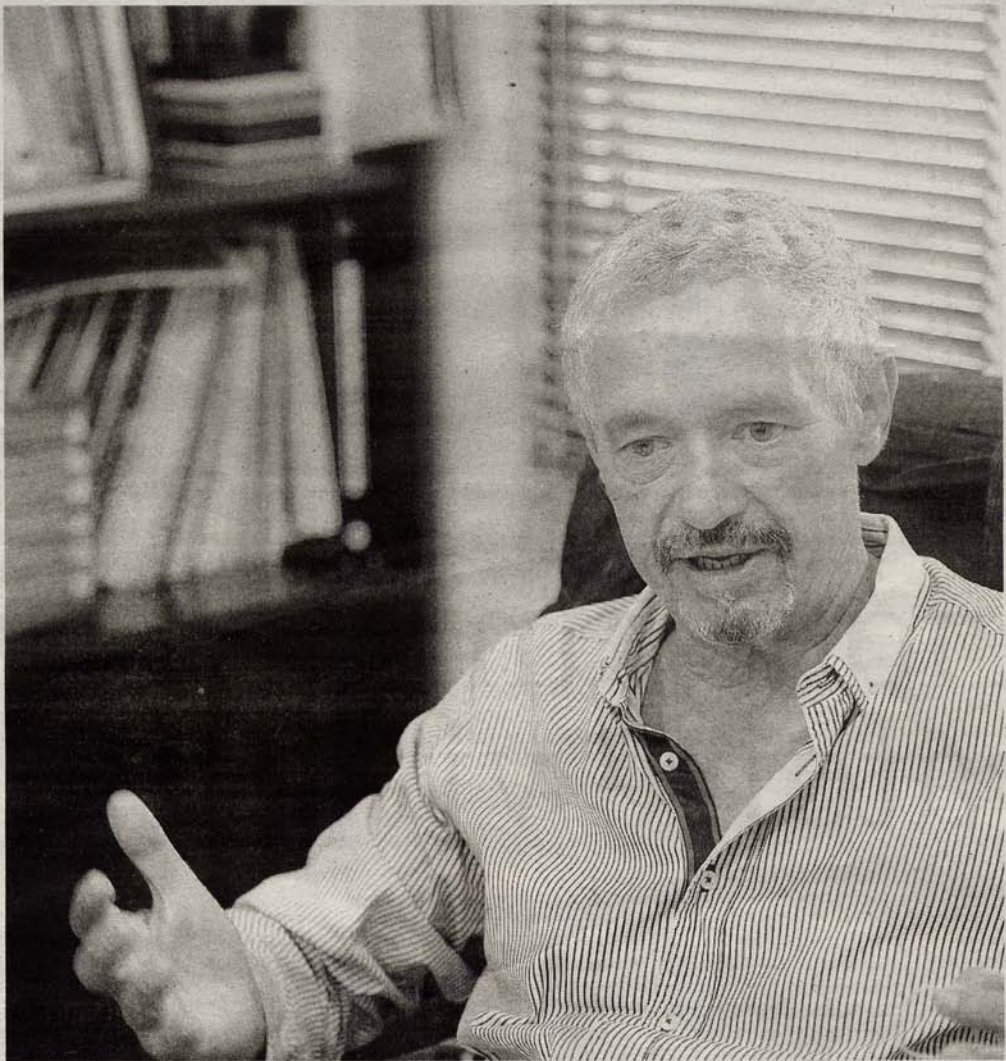
L'âme du festival est donc curieuse et ouverte sur le monde et ses cultures.

Depuis les années 1980, l'objectif du Cinemed reste inchangé: une sélection officielle qui fait un tour d'horizon de la production récente de la Méditerranée depuis le mois de juin 2012 en films et documentaires; des rétrospectives et hommages aux grands noms du cinéma et un volet professionnel de la manifestation. « Ces trois champs d'action nous permettent de mieux comprendre l'état du cinéma dans les pays méditerranéens. Nous sommes un festival de cinéma méditerranéen, pas un festival méditerranéen du cinéma », commente le directeur. L'équipe s'efforce de trouver des films qui ne sont jamais diffusés en France. « C'est un intense travail de complémentarités avec les salles de cinéma, ajoute-t-il. La France est le premier pays cinéophile, nous montrons ce que l'on ne voit pas ailleurs. »

Pour mieux comprendre et mieux aimer la production méditerranéenne du 7ème art, le rendez-vous est donné au Corum dès 20h30 ce soir à l'opéra Berlioz, avec *Suzanne*, long métrage de Kattell Quillévéry, et le court *Condom Lead*, d'Arab et Tarzan Nasser.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

► Programme détaillé sur www.cinemed.tm.fr



Trois questions à Jean-François Bourgeot

■ Jean-François Bourgeot, est le directeur du Cinemed. Entretien.

Où en est la production cinématographique méditerranéenne en 2013 ?

Si cet état se jugeait à l'aune de la difficulté à trouver de bons films, on pourrait dire que tout va bien. Mais si on regarde en détail, la situation est très variée et les guerres et la crise se répercutent sur le cinéma. Par exemple, le cinéma espagnol est directement impacté par la crise économique. Pour l'Italie, ce n'est pas si clair : le cinéma peine à se remettre des années Berlusconi qui ont marqué un net appauvrissement de sa production. Les pays qui ont le plus de difficultés à produire sont les pays en guerre. C'est un miracle que nous puissions présenter un film syrien cette année. Même s'il a été réalisé en 2012, au début de la guerre. Dans l'autre sens, certains pays se portent très bien. C'est le cas pour la Turquie. A tel point qu'on pourrait faire un focus sur sa production tous les deux ans.

Quel est le fil rouge de cette 35ème édition ?

Cette année, beaucoup de films traitent de la solitude. Comme d'un désespoir de réussir à partager son humanité. C'est le cas du film grec *September*, ou de l'israélien *Funeral at Noon*, où l'on rencontre deux femmes en crise existentielle. Les femmes et les enfants constituent des personnages très présents dans la production méditerranéenne de ces dernières années.

Quels sont vos coups de coeur ?

Je ne parlerai pas des films en compétition, même si tous sont des coups de coeur. En revanche, il ne faudra louper sous aucun prétexte, la présence de Marisa Montes durant la projection de *La fleur de mon secret*. Le documentaire d'Ettore Scola sur Fellini, qu'il vient de présenter à Venise. La venue pour la première fois de Bertrand Tavernier qui vient présenter son dernier film, *Quai d'Orsay*. Mais aussi Maria Callas pour la première fois à l'opéra Berlioz dans *Médée* en copie restaurée. Et bien d'autres !

RECUEILLI PAR A.C.P.